

excursion quelque part, ce dont tout le monde paraît satisfait et se déclare enchanté.

Je hasarde quelques phrases espagnoles qui me valent un succès énorme. Mon joli petit conducteur, au teint bruni, me regarde de ses grands yeux frangés de longs cils, et, pour me prouver sa reconnaissance, cueille une quantité de fleurs. Je disparaïs sous une véritable moisson....

JOSÉPHINE * * *

7 décembre 1891.

LA BARBE

J'ai deux poils blancs dans ma moustache,
Deux fils d'argent, longs et frisés.
Je ne veux pas qu'on les détache :
Nous n'en avons jamais assez !
Pour être encore plus respectable,
La barbe grise est de rigueur ;
Ça donne un chic inimitable,
Et presque le parfait bonheur.

J'ai désiré, dans mon enfance,
Être un personnage barbu.
La barbe, imposante, s'avance...
" Bu qui s'avance " est bien connu.
Plus tard, quand poussa ma barbiche,
Les camarades m'enviaient :
Je me trouvais comme une caniche
Que tous les amis dorlotaient.

A présent, il faut toison blanche :
C'est l'art suprême en plus d'un cas.
Je rêve d'avoir ma revanche,
Et je l'aurai, n'en doutez pas !
Mais, quand on parle à la jeunesse
Qui croit à la barbe aux mentons
Et qui la prend pour la sagesse,
On voit fort bien que nous mentons !

BENJAMIN SULTE.

Le désappointement marche en souriant derrière l'enthousiasme.

Il vaut mieux jeter au hasard une pierre qu'une parole.

L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne.—(*Maxime espagnole.*)

Le chat est un tigre pour la souris ; mais il n'est qu'une souris pour le tigre.—(*Proverbe oriental.*)